PHILIPPA BEVERIDGE

LOST AND FOUND
OBJETS TROUVÉS

PHILIPPA BEVERIDGE

LOST AND FOUND
OBJETS TROUVÉS

Exposition des œuvres réalisées en résidence
à l'atelier départemental du verre à Sars-Poteries
et présentées au musée du 04 mars au 14 juin 2010

En 2010, le Nord célèbre la Femme dans l'Art et la Culture

Le Conseil général du Nord a choisi de mettre à l'honneur la Femme dans l'Art et la Culture.

Il y a 30 ans, le 6 mars 1980, était élue la première femme à l'Académie Française : Marguerite Yourcenar, originaire du Nord, figure incontestée de la littérature mondiale, qui a bouleversé cet univers très masculin.

De l'exposition consacrée à Lydia Delectorskaya, muse et modèle de Matisse dans les années 30, aux femmes du Nord qui depuis plusieurs siècles ont contribué à façonner la place qu'occupe la Femme dans notre société moderne, plus de 30 manifestations organisées de février 2010 à avril 2011 par les équipements culturels départementaux nous permettront de saisir toute l'ampleur de l'œuvre des femmes dans l'Art et la Culture.

Conseil Général Département du Nord

musée-atelier du **verre**
à Sars-Poteries
un musée du Département du Nord

En 2010, le NORD célèbre La femme dans l'Art et la Culture

AVANT-PROPOS

Le Département du Nord a choisi de soutenir la création d'œuvres contemporaines en verre en accueillant des artistes en résidence au musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries.

Cet engagement du Département permet à des artistes confirmés de réaliser de nouvelles recherches mais aussi à de jeunes artistes d'émerger. Les œuvres réalisées en résidence font ensuite l'objet d'une exposition au musée, afin de permettre la diffusion de l'art contemporain auprès de tous les publics.

Le musée présente aujourd'hui les œuvres de l'artiste anglaise Philippa Beveridge venue en résidence de septembre à novembre 2009.

Cette exposition intitulée *Lost and Found, Objets Trouvés* propose un voyage sur le thème de l'identité et de la mémoire à travers des œuvres en verre. Pendant son séjour dans l'Avesnois, Philippa Beveridge a observé ce qui l'entourait, allant de l'architecture aux paysages, sans oublier les habitants qu'elle a rencontrés. Plusieurs échanges ont eu lieu afin que ceux-ci dévoilent le contenu de leur porte-monnaie. C'est ainsi que des petits secrets avec un peu de l'identité de chacun ou des objets-souvenirs ont été photographiés et analysés par l'artiste pour ensuite être intégrés dans le verre grâce à une technique d'impression originale. Des objets perdus au fond du sac connaissent une nouvelle vie grâce à l'artiste qui sait les inscrire dans la matière et les révéler au visiteur.

Je vous invite à suivre le fil rouge de cette exposition et à découvrir le travail de Philippa Beveridge qui crée un véritable dialogue entre le verre, les photographies et la lumière, et entre le visiteur et l'artiste.

Bernard Derosier
Président du Conseil général du Nord

The human Presence in the absence of a figure V
Cristal fusionné, thermoformé. Cuir et métal
Torse : **H** 61 cm - **L** 37 cm - **P** 13 cm / Dos : **H** 35 cm - **L** 38 cm - **P** 11 cm

OBJETS TROUVÉS

Il est étonnant de constater combien la mémoire élabore des souvenirs qui s'imposent à nous. De chaque histoire, de chaque objet, on garde des preuves, jusqu'à fétichiser la trace. On vit dans une société qui veut garder la mémoire. De nombreux artistes s'intéressent à ce temps qui passe. Ils essayent de l'arrêter avec la création en le figeant ou de le ressusciter dans leurs œuvres.

Philippa Beveridge est parmi ceux qui expriment ainsi leur vision de la vie à travers leur matériau favori : le verre. Ce matériau se ressource continuellement dans un perpétuel défi à la lumière et à la transparence, comme s'il vivait dans un havre chargé de mémoire, de traces évoquant des territoires insoupçonnés de l'infini. Tout au long de son parcours artistique, Philippa Beveridge vise à questionner la temporalité. Elle utilise des objets perdus au passé chargé d'une mémoire personnelle et, à partir d'empreintes et de photos, elle construit un jeu sur la trace et le souvenir. Elle réalise des œuvres en verre, et chacune est le témoignage définitif de ce moment d'émergence du souvenir. La mémoire se trouve piégée dans le verre. L'objet perdu est retrouvé, il connait une vie nouvelle dans l'œuvre d'art.

L'œuvre de l'artiste est le fruit d'une longue réflexion et de l'observation de son environnement. Philippa Beveridge entretient des rapports étroits avec ce qui l'entoure : l'histoire du lieu, les gens, les objets. La mémoire éphémère est sa source d'inspiration essentielle : l'artiste la respecte et la met à profit, elle fixe cette mémoire dans le verre pour ainsi révéler une nouvelle réalité. Le verre défie les formes et véhicule les pensées, il permet une grande variété de messages. La fragilité de cette matière qui peut se briser mais qui garde néanmoins la trace d'un instant irrévocable correspond à la vulnérabilité d'un moment donné.

Philippa Beveridge a créé un ensemble d'œuvres très personnelles dans lesquelles les recherches techniques et spirituelles vont de pair. Elle consacre du temps à l'expérience, s'interroge sur ses propres manières de penser. Elle rencontre les habitants d'un village qu'elle découvre encore, en quête de sensations et de sentiments par rapport au temps qui passe. L'artiste emprunte des objets intimes (petits sacs à main, porte-monnaie) ayant une histoire personnelle pour les mouler en verre. Des documents utilisés ou portraits souvenirs sont photographiés et incorporés dans l'œuvre, et traduisent aussi cette préoccupation de l'artiste qui renvoie à une quête liée à la question de la perte : l'objet perdu. Mais en transformant ces objets perdus en petites sculptures de verre, l'artiste réalise en quelque sorte une restauration symbolique. Elle donne à l'œuvre une valeur actuelle, avec la présence du passé. L'artiste évoque le Temps en signalant quelque chose qui a été perdu et qui fut proche. Inscrits dans la matière et révélés à l'œil du visiteur, les porte-monnaie expriment les notions de temps, de souvenir, et les sentiments de manière à favoriser l'interprétation métaphorique de chacun par rapport à sa propre histoire. L'objet retrouvé.

It is astonishing to observe the way our minds create memories that we can't ignore. We keep traces of each story, each item, sometimes even obsessively. We live in a society that sanctifies memories. Many artists explore the concept of passing time. They try to stop time by freezing or resuscitating it in their work.

Philippa Beveridge is among those who express their vision of life through their favourite material, glass. This material changes continually in a perpetual trial of strength with light and transparency, as if it were living in a haven of memories and traces evoking unimagined reaches of infinity. Throughout her artistic career, Philippa Beveridge has questioned the notion of temporality. She uses lost belongings that are charged with personal memories and, using printing and photographs, she builds on the theme of traces and memory. Each one of the pieces she makes in glass offer a definitive account of the moment when a memory emerges. The memory is trapped in glass. What was lost is found, and is reborn in the form of a work of art.

The artist's work is the fruit of much reflection and observation of her environment. Philippa Beveridge establishes a close relationship with everything that surrounds her: the history of the place, people and objects. Ephemeral memory is the essential source of inspiration for her: she respects it and uses it to her advantage; she freezes this memory in glass in order to reveal a different reality. Glass defies forms and vehicles thoughts. It can carry a great variety of messages. The fragility of a material that is so breakable but which can keep the traces of an irrevocable instant is akin to the vulnerability of a moment in time.

Philippa Beveridge has created a series of highly personal pieces involving as much technical as spiritual research. She devoted much time to experimentation, questioning her own ways of thinking. She met the people of a village that she is still getting to know, in search of sensations and feelings relating to passing time. The artist borrowed personal belongings (purses and wallets) that had sentimental value and cast them in glass. She photographed papers or photo-mementos and incorporated them in her work, again revealing her preoccupation with seeking something that has been lost. By transforming what has been lost into little glass sculptures, she is in a way restoring them symbolically. She gives the work a "current value", that contains something of the past. The artist evokes Time by reporting something lost and dear to its owner. Transfixed in the material and revealed to the visitor's eye, the purses express notions of time, memories and sentiments so as to favour metaphorical interpretations in relation to one's own past. Lost and then found.

OBJETS TROUVÉS

Lost and found Pâte de verre. **H** 8.5 cm - **L** 13.5 cm - **P** 6.3 cm / **H** 8 cm - **L** 15.5 cm - **P** 6 cm

Philippa Beveridge a réalisé une installation autour de la présence humaine à partir de bustes pour lesquels elle s'inspire de l'écrit, de citations de livres, de cartes routières, de détails architecturaux. Les techniques d'impression permettent d'incorporer différents motifs et images. Ces bustes bien féminins en verre devraient protéger par leur force, mais ils représentent aussi une certaine vulnérabilité. La carapace protectrice partage des souvenirs avec nous, l'objet porte en lui une mémoire vitrifiée mais le corps reste absent. Munie d'un diplôme d'architecture, Philippa Beveridge attache une grande importance à l'installation et à l'organisation dans l'espace. La juxtaposition et la répétition des formes est comme une tentative de se retrouver au fur et à mesure dans la relation du passé et du présent. Par la multiplication des bustes, l'œuvre s'inscrit dans le temps et dans l'espace. Par l'intégration de photos, l'œuvre exprime toute la présence du passé. Et le verre reste la matière de la Mémoire, des objets retrouvés.

Malgré le fait de vivre sous le doux soleil de Barcelone depuis plus de vingt ans, Philippa Beveridge reste avant tout une artiste anglaise dans l'âme, dans sa personnalité, dans sa sensibilité. Mais ce côté "expatrié" explique peut-être son éternelle recherche d'identité, tant pour elle que pour les autres. Anglaise, mais vivant en Espagne, elle a souvent l'impression de se retrouver entre deux eaux, de flotter entre l'éveil et le sommeil. Lors de sa première visite à Sars-Poteries à l'automne 2007, Philippa Beveridge a eu le sentiment de se trouver dans un lieu de transition, qui rappelle un peu son pays natal, loin de Barcelone, mais en même temps un lieu où elle n'est pas encore arrivée.

En 2009, alors qu'elle a résidé pendant presque trois mois dans cette commune du Nord de la France, et qu'elle a cherché à connaître l'histoire et la mémoire de la région, l'artiste a fixé dans le verre des objets ou des textes qu'on lui a confiés pour les partager avec les autres. Elle a cherché à réveiller des sentiments qui dormaient au plus profond des gens en leur demandant de dévoiler ce qu'ils tenaient précieusement au fond de leurs porte-monnaie. Elle a cherché à exprimer leur identité, tout en renforçant la sienne. Et un portrait d'elle-même intégré dans une seule de ses œuvres peut être vu comme un clin d'œil : l'artiste a dévoilé un petit coin de sa propre identité, en toute pudeur. Un Journal intime cousu de fil rouge, agrémenté de cartes routières qui nous évoquent un trajet, et mêlé à une forte dose de poésie laisse une trace indélébile du chemin parcouru par Philippa Beveridge entre Londres, Barcelone et Sars-Poteries, telle une carte reliant les différents points sentimentaux de l'objet perdu à l'identité retrouvée.

Anne Vanlatum, directeur

Philippa Beveridge has created an installation based on the idea of human presence using breastplates inspired by writings, quotations from books, road maps and architectural details. She used printing techniques to incorporate various patterns and images. These unquestionably female breastplates are designed to protect the body, but also represent a sense of vulnerability. The protective shield shares memories with us, the object contains a vitrified memory, but the body remains absent. With a masters degree in architecture, Philippa Beveridge attaches great importance to the installation and organisation in space. Her juxtaposing and repeating shapes is like an attempt to improve one step at a time her understanding of the relationship between the past and the present. By multiplying the breastplates, the work belongs to time and space. By integrating photos, the work expresses the full presence of the past. And glass remains the material of Memory and things once lost but found again.

Although she has been living in sunny Barcelona for over twenty years, Philippa Beveridge remains above all an English artist at heart, in her personality and sensitivity. It is perhaps the fact of being "expatriated" that explains her eternal search for her identity and that of others. English but living in Spain, she often has the impression that she is neither here nor there, floating between a state of awakening and sleep. The first time she visited Sars-Poteries in the autumn of 2007, Philippa Beveridge had the feeling she was in a place of transition, which reminded her a bit of her homeland, far away from Barcelona, but at the same time a place that she had not quite reached.

In 2009, after having lived for almost three months in this village in the north of France, and having tried to get to know the history and memories of the region, the artist transformed in glass objects or papers that were entrusted to her for sharing them with others. She sought to arouse feelings that lay dormant deep inside people, by asking them to reveal what was stored preciously in the depths of their purses. She sought to express their identities, while reinforcing her own. And a photo of herself integrated into just one of the pieces has special significance. She has revealed a little part of her own identity, most discreetly. A diary stitched through with a red thread, completed with road maps that evoke a journey, and combined with a strong dose of poetry, leaves a permanent trace of the path followed by Philippa Beveridge between London, Barcelona and Sars-Poteries, like a map joining the various sentimental points of the thing that was lost to the identity that has been found again.

Anne Vanlatum, director

PHILIPPA BEVERIDGE

L'ARTISTE

Philippa Beveridge est une artiste anglaise née en 1962 à Londres et qui réside depuis 1988 à Barcelone en Espagne. En 1984, elle obtient une licence en architecture du paysage à l'Université de Greenwich à Londres. Puis, attirée par le travail de l'architecte Antoni Gaudi, précurseur du mouvement catalan Art Nouveau appelé Modernisme, Philippa Beveridge part étudier à Barcelone pour apprendre les techniques de mosaïques. Elle acquiert ensuite une formation en verre à l'École des Arts Appliqués de Massana et à la Fondation Centre del Vidre de Barcelone. Elle reçoit en 2003 le prix Jutta Cuny Franz Memorial en Allemagne et en 2006 le premier prix de l'ARTFAD (Association pour l'Art et le Design) à Barcelone et en 2007 un Master en Art dans Architecture à l'Université de Londres Est.

Depuis 1996, elle enseigne au Studio de Corning à New York et, en 2005, devient directrice du programme des arts visuels à l'étranger de l'Université de Syracuse. Philippa Beveridge développe un travail artistique autour des notions du temps, de la mémoire, de l'identité en utilisant la technique du thermoformage mêlée à l'image imprimée. Son intérêt pour le verre vient de son passé architectural. Ce qu'elle apprécie dans le travail du verre c'est qu'il est tout à la fois résistant et très fragile.

THE ARTIST

Philippe Beveridge is an English artist born in 1962 in London who has been living in Barcelona in Spain since 1988. She graduated in landscape architecture at the University of Greenwich in London in 1984. Her interest in the work of the architect Antoni Gaudi, the precursor of the Catalan Art Nouveau movement known as modernism, led her to study mosaic techniques in Barcelona. She then went on to study glass at the School of Applied Art in Massana and at the Fondation Centre del Vidre in Barcelona. In 2003 she received the Jutta Cuny Franz Memorial award in Germany and in 2006 was first prize-winner at the ARTFAD (Association for Art and Design) in Barcelona and a Master in Art in Architecture from the University of East London.

Since 1996 she has taught at the Corning Studio in New York and in 2005 became director of the visual arts study abroad program at the University of Syracuse. Philippa Beveridge develops her work around the concepts of time, memory and identity, using kiln-forming techniques combined with the printed image. Her interest in glass stems from her architecture background. What she particularly likes about working with glass is that it is both strong and very fragile at the same time.

PHILIPPA
BEVERIDGE

INSPIRATION :
LE MOUVEMENT DES *ARTS AND CRAFTS*

L'artiste s'inspire du mouvement *Arts and Crafts* (qui signifie *art et artisanat*) et notamment des artistes William Morris et Charles Rennie-Macintosh. Ce mouvement anglais date de 1882 et tire son nom de l'exposition "Arts and Crafts exhibition society" qui a eu lieu à Londres et son apogée se situe entre 1888 et 1910. Il cherchait à ranimer l'idéal de l'artisanat dans une ère industrielle. Le mouvement *Arts and Crafts* a été précédé par l'Art Nouveau (1880-1910), style décoratif international qui prône la fluidité organique, gestuelle et qui commence en Europe en 1880 pour atteindre le sommet de sa popularité en 1900.

Philippa Beveridge aime le fait que le mouvement des *Arts and Crafts* s'intéresse aux formes, aux motifs. Elle en apprécie sa philosophie et le fait que tout est important dans notre propre environnement. Il y a dans le design, des détails réalisés par les mains d'hommes qui s'inspirent de la nature.

INSPIRATION: THE ARTS AND CRAFTS MOVEMENT

The artist is greatly inspired by the *Arts and Crafts* movement and particularly by the artists Willliam Morris and Charles Rennie-Macintosh. This English movement was founded in 1882 and took its name from the "Arts and Crafts Exhibition Society" exhibition that took place in London, coming to a height between 1888 and 1910. Its aim was to revive the ideal of craftsmanship in an era dominated by the industrial revolution. The *Arts and Crafts* movement was preceded by Art Nouveau (1880-1910), an international decorative style characterized by the fluidity of its lines and organic motifs and which began in Europe in 1880 and attained the pinnacle of its popularity in 1900.

Philippa Beveridge appreciates the interest of the *Arts and Crafts* movement for shapes and designs. She adheres to its philosophy that everything that surrounds us is important. Design contains details made by human hand and inspired by nature.

L'ORIGINE DE L'EXPOSITION

Pour concevoir l'exposition *Lost and Found, Objets Trouvés*, l'artiste a, dès son arrivée à Sars-Poteries, observé la région de l'Avesnois et a été séduite par les traces de l'histoire encore présentes: les maisons en briques, les motifs des carreaux, les fers d'ancrage… Elle a exploré différents lieux de l'Avesnois son appareil photographique à la main et a ainsi capturé des images en lien avec l'architecture et le paysage spécifique de cette région du Nord de la France. Elle apprécie les couleurs, le brouillard du matin, les lumières du Nord. Elle sillonne, découvre, puis réalise des transformations et des réinterprétations de ce qu'elle a senti. Philippa Beveridge s'intéresse également à la vie des habitants de ce territoire.

THE ORIGINS OF THE EXHIBITION

The concept of the *Lost and Found, Objets Trouvés* exhibition was derived from the artist's observations of the Avesnois region from the moment she arrived in Sars-Poteries: she was fascinated by the traces of the past she saw in the brick houses, floor tile designs, tie-bar shapes, etc. She scouted around the Avesnois with her camera in hand and thus captured images relating to the special architecture and landscape of this part of northern France. She loved the colours, the misty mornings, the light of the North. She burrowed and explored, then transformed and reinterpreted what she felt. She also delved into the lives of the local people.

PHILIPPA
BEVERIDGE

The human Presence in the absence of a figure IV
Verre thermoformé, décalcomanies. Cuir et métal.
Détail

LA MÉMOIRE

Dans cette exposition intitulée *Lost and Found, Objets Trouvés*, l'artiste veut provoquer la mémoire chez les visiteurs. Philippa Beveridge apprécie l'histoire, le fait d'expliquer et de donner du sens à chaque objet. Pour l'artiste, les cimetières sont intéressants en termes de design et ils représentent l'architecture des différents pays. En Espagne par exemple, les cimetières sont très différents des cimetières français, ils sont comme une grande rue et on meurt comme on vit dans des boites empilées les unes sur les autres, comme des immeubles. En Angleterre, les cimetières ne sont pas seulement des lieux de recueillement, ce sont aussi des endroits de promenades où il y a des sculptures… Les cimetières sont source d'inspiration pour l'artiste. Elle apprécie le sentiment mélancolique qui se dégage de ces lieux au sein desquels on peut réfléchir et penser. Dans un cimetière il y a un anonymat, une certaine distance car on ne connait pas vraiment les gens. On peut observer le travail des artisans dans les cimetières avec les pierres gravées, les vitraux. L'artiste a observé de magnifiques morceaux de vitraux et des travaux originaux en fer dans le cimetière de Sars-Poteries. Les cimetières sont des lieux de mémoire qui font le lien entre le passé et le présent.

En imprimant sur le verre, ce dernier existe en tant qu'objet et les images imprimées comme une "trace", un souvenir. Chaque œuvre est chargée d'émotion et d'histoire. L'artiste travaille sur les sentiments, les réactions avec le passé, la mémoire. Le passé est présent dans ses œuvres.

Certaines œuvres sont en lien avec ses découvertes durant la résidence à Sars-Poteries et spécifiquement en lien avec sa visite de la ville de Mons en Belgique. À travers la fenêtre de sa chambre de résidence, l'artiste observe le brouillard qui effleure les champs et cette image fait écho à sa visite de la ville de Mons. Le brouillard est "comme des anges" et il y a un jeu incroyable avec la transparence dans le brouillard. Les anges de Mons ont protégé les membres de l'armée britannique durant la bataille de Mons au début de la Première Guerre mondiale. Les 22 et 23 août 1914, les troupes anglaises ont rejeté en arrière les troupes allemandes. Des visions d'une force surnaturelle, ressemblant à des nuages lumineux ou des anges guerriers, seraient miraculeusement intervenues pour aider les Anglais à gagner la bataille.

MEMORY

In this exhibition entitled *Lost and Found, Objets Trouvés*, the artist wishes to evoke memories in the minds of visitors. Philippa Beveridge loves history which for her can explain and give meaning to each object. She finds cemeteries interesting in terms of their design and the way they reflect the architecture of the country. In Spain for example, cemeteries are very different to the ones in France; they are like a long street and we die in the same way as we live in boxes piled one on top of the other, like blocks of flats. In England, cemeteries are not just places for mourning the dead, they are also places to walk around, like a public garden with sculptures…Cemeteries are a source of inspiration for the artist. She likes the melancholy feeling of such places, conducive to reflection and thinking. There is a sense of anonymity in a cemetery, a certain distance, as we do not really know the people. There is craftwork to be seen in the tombstones and stained glass. She noticed some magnificent pieces of stained glass and original wrought ironwork in the cemetery of Sars-Poteries. Cemeteries are places for remembrance, which form a link between past and present.

By printing an image on glass, it becomes an object and the printed images become traces, memories. Each work is charged with emotion and history. The artist works with sentiments, reactions to the past, memory. The past is truly present in her work.

Some pieces are connected with places she visited during her residency in Sars-Poteries, particularly Mons in Belgium. Looking through her window in her room, the artist contemplated the mist hanging over the fields which reminded her of her visit to Mons. Mist is "like angels" and creates some incredible effects of transparency. The angels of Mons protected the British forces during the battle of Mons at the beginning of World War I. On 22 and 23 August 1914, the British troops pushed back the German troops. Visions of aernatural force, resembling bright clouds or warlike angels are supposed to have miraculously helped the British to win the battle.

LES ŒUVRES : LES BOURSES

LOST AND FOUND

L'artiste réalise pour la première fois des bourses en verre. C'est un projet qu'elle a eu avant de venir en résidence à Sars-Poteries en regardant des bourses et en pensant à ce qu'elles contiennent de personnel. Le souhait de concevoir des bourses en verre vient aussi du fait que Philippa Beveridge perd souvent les siennes (environ une tous les deux ans) lorsqu'elle est dans une situation de panique ou une situation stressante. Elle dédie ainsi son exposition à toutes les bourses qu'elle a égarées au cours de son existence.

Lost and found Pâte de verre, décalcomanies, cuir et métal.
H 15.4 cm - **L** 13 cm - **P** 2.2 cm / **H** 13 cm - **L** 12.5 cm - **P** 2 cm / **H** 15 cm - **L** 12.7 cm - **P** 2.3 cm

PURSES : *LOST AND FOUND*

She began to make glass purses for the first time. This is a project she had envisaged before her residency in Sars-Poteries, looking at purses and considering all the personal things contained in them. Her desire to design glass purses was also prompted by the fact that she often loses her own purse (around every two years) if she finds herself in a panic or a stressful situation. She has thus dedicated her exhibition to all the purses she has lost in the past.

Lost and Found
Pâte de verre, décalcomanies, métal / Dimensions variables

RENCONTRE AVEC LES HABITANTS DE L'AVESNOIS

L'artiste est allée à la rencontre des habitants de la région qui ont accepté de dévoiler les secrets que contiennent leurs porte-monnaie. Les individus intrigués par le projet de l'artiste ont petit à petit sorti photographies, lettres, objets insolites, objets porte bonheur... et ont accepté de raconter l'histoire de ces souvenirs enfouis au creux de leurs porte-monnaie. Parmi ces objets, nous pouvons distinguer des photographies familiales, des pièces étrangères, un flacon de parfum, des médaillons religieux, un morceau de crêpe (vieux de 40 ans) ou encore un bouchon de champagne, ces deux derniers étant synonyme de richesse. Le porte-monnaie est un objet très personnel et représente l'identité et l'intimité de la personne. En présentant le contenu de leurs porte-monnaie, les personnes ont dévoilé un peu de leur intimité. Cette rencontre fut un moment de partage avec l'artiste mais aussi entre les personnes puisqu'elles ont pu échanger leurs souvenirs, évoquer ensemble leur passé en voyant les différentes photographies d'enfants ou de petits-enfants.

"J'ai beaucoup apprécié la façon dont les gens se sont comportés les uns envers les autres. Chaque groupe d'individus a réagi d'une manière différente."

Ce travail en lien avec les habitants de la région avesnoise rappelle à Philippa Beveridge le projet de l'artiste catalan Jaume Plensa intitulé "les tours du millenium" et réalisé au Millennium Parc de Chicago avec des briques de verre. L'artiste utilise la projection vidéo de l'intérieur des briques de verre sur lesquelles les visages de personnes locales sont projetés et agrandis. Les visages regardent les passants puis envoient un baiser. De l'eau jaillit ensuite de leurs bouches telles des gargouilles. Les individus qui ont participé à ce projet ont ensuite découvert leur image à travers ce travail artistique qui est une véritable œuvre d'art publique. Ce travail est en lien avec celui de Philippa Beveridge puisque dans ses œuvres en verre les objets présentés sont reconnus par les personnes qui les ont prêtés.

Philippa Beveridge a pris des photographies des différents objets présents dans les porte-monnaie des habitants et les a ensuite intégrées dans des œuvres en verre. L'artiste apprécie l'idée de distorsion, l'idée que l'image va changer dans le verre et qu'il y a un mouvement de la photographie. Pour l'exposition, Philippa Beveridge a conçu seize bourses en volume et six bourses plates. Parmi ces dernières, deux d'entre elles sont plus larges et représentent des porte-monnaie d'homme.

MEETING WITH THE PEOPLE OF THE AVESNOIS

The artist sought out the local people who accepted to reveal the secrets contained in their purses. Intrigued by Philippa's project, little by little they extracted from their purses photographs, letters, trinkets and curiosities and accepted to tell the stories surrounding these souvenirs buried in the corners of their purses. Among them, we have family photographs, foreign coins, a bottle of perfume, religious medallions, a piece of crepe (40 years old) or a champagne bottle cork, the latter two being symbols of wealth. A purse is a highly personal object and represents the identity and intimacy of an individual. By revealing the contents of their purses, they also revealed part of themselves. This encounter was not just a moment shared with the artist, but between people who exchanged their memories, remembering their pasts together at the sight of the various photographs of children or grandchildren.

"I have really enjoyed the way people have behaved. Each group of people has behaved in a very different way."

This work with the people of the Avesnois reminded Philippa Beveridge of the Catalan artist Jaume Plensa project entitled "the millennium towers" that he built in glass bricks at the Millenium Park in Chicago. The artist used a video projection from the inside of the glass bricks on which faces of local people were projected and enlarged. These faces watch people passing by and blow them a kiss. Water then spouts from their mouths like gargoyles. The people who took part in this project then discovered their pictures through this creative work, which is a real work of public art. It is similar to the work of Philippa Beveridge in that the objects presented are recognizable by their owners.

Philippa Beveridge took photographs of the various items found inside people's purses and then integrated them into her glass works. She likes the idea of distortion, the idea that the image will change inside the glass and that the photograph moves. For the exhibition, Philippa Beveridge has designed sixteen purses in 3D and six flat purses. Two of the latter are larger and represent wallets.

LES ŒUVRES :
LES BOURSES

LA BOURSE :
UN OBJET FONCTIONNEL, UTILITAIRE

Pour l'artiste, la bourse est un objet du quotidien qu'elle apprécie pour son côté fonctionnel. "J'aime les choses qui ont un lien avec le corps. Le porte-monnaie est un objet que l'on maintient de façon très confortable dans notre main." Selon Philippa Beveridge, son travail sur les bourses se rapproche de celui de l'artiste Sophie Calle présenté au Pavillon français de la Biennale d'art contemporain de Venise en 2007 et dont l'exposition s'intitule "Prenez soin de vous". L'artiste reçoit une lettre de rupture, qui se termine par "Prenez soin de vous", et demande à 107 femmes de l'analyser et de l'interpréter sous un angle professionnel. Parmi ces femmes, il y a une avocate, une danseuse, une philosophe morale, une actrice, une chanteuse, une styliste, une journaliste ou encore une physicienne. Les différentes femmes ont donc mimé, dansé, chanté, commenté, disséqué cette lettre de rupture.

À la manière de Sophie Calle qui utilise un objet de tous les jours (une lettre) comme support de création, Philippa Beveridge prend un autre objet du quotidien (une bourse) pour l'étudier et le rendre plus présent dans notre vie. Le but étant que nous regardions nos porte-monnaie d'une façon nouvelle et que nous prenions le temps d'observer ce qui nous entoure et ce que nous utilisons tous les jours. L'artiste souhaite ainsi marquer un temps sur cet objet qu'on utilise quotidiennement et auquel on ne prête plus attention. Nous vivons dans une société en perpétuelle agitation et nous oublions d'observer. L'artiste à travers ses œuvres nous invite à faire une pause. "Je pense qu'il est très important de s'arrêter et de penser à ce qu'on voit autour de nous. J'espère réaliser cela dans mon exposition. Je souhaite que les gens s'arrêtent et pensent à ce qu'il y a autour d'eux."

A PURSE: A FUNCTIONAL, UTILITY OBJECT

For the artist, a purse is an everyday object that she likes for its functionality. "I like things that relate to the body. The purse is something that fits very comfortably in your hand." According to Philippa Beveridge, her work on purses is close to that of the artist Sophie Calle who was presented at the French Pavillion of the Contemporary Art Biennal in Venice in 2007 in an exhibition entitled "Prenez soin de vous" (Take care of yourself). The artist received a breakup letter from a lover that ended with "Take care" and asked 107 women to analyse and interpret it from a professional angle. Among these women, there was a lawyer, a dancer, a philosopher, an actress, a singer, a fashion designer, a journalist and a physicist. The different women thus mimed, danced, sung, commented and dissected this break-up letter.

Like Sophie Calle who uses an everyday object (a letter) as the starting point for creativity, Philippa Beveridge takes another everyday object (a purse) and studies it to give it more importance in our lives. The aim is to make us look at purses differently and take the time to observe what surrounds us and what we use every day. The artist thus seeks to highlight this object we use daily and which we no longer pay attention to. We live in a society that is constantly on the move and we forget how to really look at things. The artist invites us through her work to stop awhile. "I think that it is very important to stop and think about what you see around you. I hope to achieve this with my show. I want to make people stop and think about their surroundings."

1. **Lost and found** Pâte de verre, métal.
H 9.5 cm - L 18.5 cm - P 5 cm

1

LA BOURSE :
TÉMOIN D'UNE APPARTENANCE SOCIALE

Artefact, l'objet le plus commun implique toute une conception de l'individu et du monde. Un objet est produit par une culture, il peut donc être un signe de reconnaissance. L'objet n'est pas seulement un objet. Le porte-monnaie est ainsi un véritable lieu d'ancrage de la personnalité et nous pouvons déterminer d'où vient une personne en observant son porte-monnaie. "Le design de demain et l'architecture de demain n'ont plus une importance liée à la forme. Ce qui est important dans l'architecture, dans la culture des objets, c'est ce que les objets peuvent donner comme nouvelles dimensions humaines." (1)

Dans chaque pays le rapport à la bourse est différent. Aux États-Unis par exemple, la bourse correspond à un petit sac à main dans lequel on met toutes nos affaires et non un porte-monnaie. La bourse communique des attitudes, des idées, des valeurs. On peut distinguer les utilisateurs en fonction de leurs préférences en matière de perception des objets. Les porte-monnaie définissent ainsi le choix d'un mode de vie et sont l'expression profonde de nous-mêmes. La fonction esthétique d'un objet est également importante et représente un signe d'appartenance sociale. L'esthétique correspond à la forme, la matière, la couleur d'un objet et renvoie à la sensibilité et au jugement de chacun. L'esthétique répond au style de vie de l'utilisateur. C'est un jugement personnel qui nous permet de dire si on considère qu'un objet est beau ou pas.

Traditionnellement, c'est en regardant l'extérieur d'un porte-monnaie qu'on imagine la personne, son appartenance sociale, d'où elle vient. Mais, pour l'artiste, ce qui est intéressant avec les porte-monnaie, c'est également ce qui est à l'intérieur. "Certaines bourses n'ont pas de réel intérêt à l'extérieur mais quand on les ouvre elles ont une ligne intéressante. C'est ce qui est à l'intérieur qui compte. Traditionnellement ça devrait être une façon de montrer sa valeur monétaire et son statut social." En plus de l'importance esthétique de l'objet, il y a l'importance sentimentale des objets présents dans la bourse.

(1) Point de vue de Gaetano Pesce. François Darmon, Olivier Megarton et Jean-Dominique Ferucci, Histoire d'objets, les grands designers, TF1 Vidéo et le centre Georges Pompidou, 2002.

A PURSE: SIGN OF SOCIAL STATUS

Even the most common of objects implies a certain conception of the individual and of the world. An object is produced by a culture and can therefore be a sign of recognition. An object is never just an object. A purse can provide real insight into a personality and we can tell where someone comes from just by observing their purse. "Tomorrow's design and tomorrow's architecture no longer have any importance in relation to their forms. What is important in architecture and in the culture of objects, is what objects can give us in terms of new human dimensions." (1)

The term purse has different means according to the country. In the USA for example, a purse is a small handbag in which we put all our personal effects, not a container for money. Purses convey attitudes, ideas and values. We can determine differences between users according to how they perceive objects. A purse thus defines a lifestyle choice and is a means of expressing our inner selves. The esthetic function of an object is also important and indicates to which social group one belongs. The esthetics of an object concern its shape, material and colour and indicate the sensitivity and choices of its owner. Esthetics reflect the lifestyle of the user. To say if we consider something to be beautiful or not is a personal judgement.

It is usually by looking at the outside of their purses that we can define people, the social group to which they belong, where they come from. But for the artist, the interesting thing about purses also comes from their insides. "Some purses are boring on the outside but when you open them they have a very interesting lining. It is what is on the inside that counts. Traditionally it would have been a way of marking your wealth and status." As well as the esthetic value of the object, there is the sentimental value of the objects contained therein.

(1) Viewpoint of Gaetano Pesce, François Darmon, Olivier Megarton and Jean-Dominique Ferucci, Histoire d'objets, les grands designers, TF1 Vidéo and the Georges Pompidou Centre, 2002.

Lost and found Pâte de verre, décalcomanies, métal / **H** 10 cm - **L** 11.5 cm - **P** 6 cm

VALEUR AFFECTIVE, ÉMOTIONNELLE, PERSONNELLE DE L'OBJET

La bourse peut être un support d'émotion, de souvenirs, de rêves, d'affectivité. Elle peut exprimer le lien avec les autres ou avec son propre vécu. En effet, on choisit un objet pour des raisons intimes, émotionnelles. La bourse a ainsi une fonction d'estime. L'attachement à un objet dépend de l'acquisition, de l'histoire personnelle. On ne s'attache pas de la même façon à tous les objets qui nous entourent. Les porte-monnaie sont des objets anodins qui n'ont généralement pas de valeur vénale mais qui ont une grande valeur sentimentale. En demandant aux habitants de montrer ce qu'ils avaient à l'intérieur de leurs porte-monnaie, cela a permis de rappeler des souvenirs et de faire renaitre des émotions que Philippa Beveridge a figées dans le verre de ses œuvres.

AFFECTIVE, EMOTIONAL AND PERSONAL VALUE OF AN OBJECT

A purse may contain emotions, memories, dreams and affectivity. It may express a relationship with others or with our own pasts. We often choose an object for personal or emotional reasons. The purse therefore conveys esteem. Attachment to an object depends on our acquisition of it, our personal history. We don't get attached in the same way to all the objects that surround us. Purses are basic objects that generally have no real worth, but are of great sentimental value. By asking people to show what was inside their purses, a whole lot of memories and emotions were rekindled that Philippa Beveridge preserved in glass.

L'INTÉRIEUR DE LA BOURSE : TÉMOIN D'UNE IDENTITÉ

Pour distinguer les différentes images inclues dans le verre, l'artiste nous invite à regarder à travers les bourses et nous incite à observer au fond de notre propre porte-monnaie et donc de nous-mêmes. Dans la société contemporaine, les individus sont désormais plus secrets et c'est par conséquent plus ce qui est à l'intérieur qui est intéressant, et que les gens doivent se forcer à examiner pour voir quelque chose. "J'apprécie aussi le fait de devoir regarder à travers quelque chose." Une bourse est ainsi très similaire à un tiroir puisqu'on a l'idée d'ouverture et de fermeture. Il y a un parallèle entre ce que nous souhaitons dévoiler et ce que nous souhaitons garder privé, intime, secret. Lorsqu'on perd une bourse, ce n'est pas vraiment l'argent qu'on a à l'intérieur qui nous attriste, mais les autres objets auxquels on tient et qui représentent notre identité. En perdant un porte-monnaie, on a l'impression de perdre une partie de notre identité. Etant donné que l'artiste perd régulièrement ses bourses, elle n'y conserve désormais plus d'objets sentimentaux : "J'ai un porte-monnaie japonais basic et tout ce que je peux mettre à l'intérieur sont des cartes basiques." L'identité de l'individu passe ainsi par l'objet. En effet, lorsqu'on perd un porte-monnaie, on perd un peu de notre identité mais lorsqu'on trouve un (dans la rue), on retrouve l'identité de quelqu'un d'autre. Ainsi, le porte-monnaie est le témoin d'une identité. "Les porte-monnaie sont des contenants de l'identité."

Pour Philippa Beveridge, le travail des porte-monnaie "est une manière d'introduire de l'identité en volume". L'artiste souhaite que le visiteur soit curieux, s'arrête et pense à l'histoire, au passé associé à la bourse. On retrouve ici l'idée d'identification. En regardant les bourses, les gens peuvent s'identifier. Il y a là deux significations : l'identité et l'identification. L'artiste nous invite donc à identifier notre identité. Les images intégrées dans le verre sont des objets issus de vrais sacs à main mais ne proviennent pas tous de la même bourse, ainsi, Philippa Beveridge, en mélangeant les objets mélange les identités.

Cette alliance de photographies et d'identités est un voyage proposé au visiteur. "J'espère que l'exposition sera comme un voyage et j'invite les visiteurs à réfléchir." Dans certaines bourses en verre, l'artiste a intégré des objets en trois dimensions tels qu'un flacon miniature de parfum ou des coquillages. Le coquillage est un objet que Philippa Beveridge utilise régulièrement dans ses œuvres. Historiquement, le coquillage était un moyen d'identifier les gens qui voyageaient près des côtes, au bord de la mer car ils avaient toujours un coquillage suspendu à leur porte-monnaie. Le coquillage était aussi utilisé pour montrer où on s'était rendu, c'est un moyen d'identification. On ramasse des coquillages et on les garde en souvenir de notre voyage.

INSIDE THE PURSE: SIGN OF IDENTITY

To see the various images contained in the glass, the artist invites us to look through the purses and thus look into the bottom of our own purse, into ourselves in fact. In contemporary society, individuals are more private which is why what is inside is more interesting, and people need to take the time to look closer to see something. "I also like the fact of having to look into something." A purse is also very like a drawer because it is something that opens and closes. There is a parallel between what we want to reveal and what we want to keep private, intimate or secret. When we lose a purse, it is not really the money that was in it that matters, but the other objects that we are attached to and which are part of our identity. When we lose a purse, we feel that we have lost part of our identity. Since the artist regularly loses her purses, she no longer keeps anything of sentimental value in them. "I have a Japanese wallet that is basic and all I can fit in it are basic cards." The identity of the individual is thus contained in the object. It is true that when we lose a purse, we lose a bit of our identity, but when we find a lost purse (in the street), we find the identity of someone else. The purse is thus a vehicle for an identity. "Purses are the containers of identities."

For Philippa Beveridge, her work on purses is "a way of introducing identity into a volume". The artist would like the viewers' curiosities to be aroused, to make them stop and think about the past related to the purse. We find here again the idea of identification. By looking at the purses, people can identify themselves. We have here two notions: identity and identification. The artist invites us to identify our identity. The images contained in the glass are objects taken from real purses, but are not all from the same one. Thus, by mixing up the objects, Philippa Beveridge mixes up identities.

This alliance of photographs and identities invites the viewer on a journey. "I hope the exhibition will be like a journey and I invite them to reflect." In some glass purses, the artist has included three-dimensional objects like a tiny perfume bottle or shells. The shell is an item that recurs regularly in Philippa Beveridge's work. Historically, the shell was a means of identifying people who travelled near to the sea, as they always had a shell hanging from their purse. The shell was also used to show where people had been – a means of identification. We gather shells and keep them as a souvenir of our journey.

LES ŒUVRES : LES BUSTES

The human Presence in the absence of a figure I Verre thermoformé, décalcomanies. Cuir et métal
Torse : **H** 62 cm - **L** 37 cm - **P** 11 cm / Dos : **H** 33.5 cm - **L** 38 cm - **P** 9 cm

PHILIPPA BEVERIDGE : STYLISTE DU VERRE

Telle une styliste du verre, Philippa Beveridge dessine la forme du buste sur le verre comme sur un tissu avec un patron, elle trouve un motif, un objet qui peut être une tuile, un détail, un carreau… puis, elle transporte le motif. Après avoir coupé et thermoformé le buste, elle sélectionne les images souhaitées et les dispose sur le buste grâce à la technique de décalcomanie, technique utilisée également pour les bourses. Philippa Beveridge utilise différentes sortes de verre qui sont : le verre à vitre, le cristal de Baccarat, la poudre de verre, et plusieurs techniques : sablage, thermoformage, moulage… qui créent un jeu de transparence, d'opacité, de brillance. Ce jeu est également amplifié par la lumière qui parcourt les œuvres. La relation avec la lumière est très importante pour l'artiste. Sans lumière le verre ne serait pas le même médium artistique. "J'apprécie le fait que le verre peut changer la lumière."

PHILIPPA BEVERIDGE : FASHION DESIGNER IN GLASS

Like a fashion designer, Philippa Beveridge designs the shape of the breastplate on the glass in the same way that a dressmaker lays out a pattern on cloth; she finds a motif based on an object that may be a floor or wall tile, an architectural detail, and then transposes the motif on the glass. After cutting and kiln-forming the glass breastplate, she selects the images she wishes to imprint on it using the decalcomania technique, which she also uses for her purses. Philippa Beveridge uses different sorts of glass: flat glass, Baccarat crystal, sintered glass and her techniques include sanding, kiln-forming and casting to create variations between transparency, opacity and brilliance. These variations are amplified by the light that shines through the pieces. Light is an important element for the artist. Without light, glass would not be the same medium. "What I like about glass is its ability to alter the light."

LES VOYAGES

L'artiste associe les photographies des objets avec des cartes routières. Sur certains bustes, l'artiste présente des cartes routières anciennes ou actuelles qui montrent le parcours réalisé par chacun. Certaines cartes datent des années 1930 et représentent les villes du Nord-Est de Londres, région natale de l'artiste. Chaque buste symbolise pour l'artiste un voyage. Philippa Beveridge collecte des objets, a ainsi différentes visions et peut créer plusieurs voyages en lien avec Sars-Poteries. Sur l'œuvre, *The human Presence in the absence of a figure II*, les pieds d'une petite fille sont présentés sur les cartes. Il y a ici l'idée de poursuivre le mouvement, le pèlerinage. Sur ce même buste en verre, une photographie se poursuit sur le torse et le dos de la pièce créant ainsi une continuité du chemin parcouru. L'œuvre *The human Presence in the absence of a figure III* est plus personnelle et en lien avec l'artiste car il y a une ascension de cartes partant de Barcelone (là où Philippa a son studio), se poursuivant en Angleterre et se terminant en France. Ce parcours représente le voyage réalisé par l'artiste au cours de sa résidence.

Les routes sur les cartes sont de couleur rouge et s'apparentent à des veines, comme si les corps en verre prenaient vie. Les différentes cartes que l'on découvre sur les bustes dans l'exposition sont comme des marques d'identité.

TRAVELS

She combines photographs of objects with road maps. Some of her breastplates are imprinted with old or recent road maps showing the paths taken by people. Some of the maps date back to the 1930's and are of north-east London where the artist grew up. For the artist, each breastplate symbolizes a journey. In collecting objects, Philippa Beveridge has different visions and creates different journeys relating to Sars-Poteries. In her piece called The human Presence in the absence of a figure II, we can see the feet of a little girl on the maps. The idea here is perpetual movement, a pilgrimage. On the same breastplate, a photograph is printed on the front and back of the piece thus creating continuity of the path taken. The piece entitled The human Presence in the absence of a figure III is more personal and refers directly to the artist's life, with a series of maps leading from Barcelona (where she has her studio), through England and ending in France. This path represents the journey taken by the artist to arrive at her residency.

The roads are shown in red and remind us of veins, as if the glass body were alive. The maps printed on the breastplates can all be considered as identifying features.

1

LES CHRYSALIDES

C'est un peu le corps de chacun que l'artiste représente dans ses bustes en verre. Ces œuvres ont pour but d'évoquer et d'éveiller des souvenirs chez le visiteur. "C'est un moyen de provoquer les mémoires et la réflexion". Cette succession de bustes en verre représente les différentes étapes de la vie. L'artiste utilise très souvent les coquillages dans son travail et les corps en verre sont comme des coquillages abandonnés. Ces derniers sont un porte bonheur et, en intégrant des images imprimées dans les bustes, l'artiste nous offre à voir un talisman. Les bustes sont une sorte de protection comme des armures en verre qui semblent solides mais qui ne peuvent nous protéger, car ils sont en réalité très fragiles.

CHRYSALISES

In a way, the breastplates represent each and everyone's bodies. These pieces aim to awaken and evoke memories in the viewer. "It is a way of prompting memories and reflection." This series of glass breastplates represent the various stages of life. The artist often uses shells in her work and the glass bodies can be seen as abandoned shells. Shells are often kept as lucky charms; by including printed images in the breastplates, the artist offers us a talisman. The breastplates offer protection, like glass shields which appear strong but which can not really protect us in view of their fragility.

---
1. **buste à droite : The human Presence in the absence of a figure V**
   Verre fusionné et thermoformé, sablé. Cuir et métal.
   Torse : **H** 61 cm - **L** 36 cm - **P** 10.5 cm / Dos : **H** 34.5 cm - **L** 36.5 cm - **P** 9 cm
   buste à gauche : The human Presence in the absence of a figure VI
   Cristal fusionné, thermoformé. Cuir et métal.
   Torse : **H** 61 cm - **L** 37 cm - **P** 13 cm / Dos : **H** 35 cm - **L** 38 cm - **P** 11 cm

DÉTAILS ARCHITECTURAUX DE L'AVESNOIS

L'artiste apprécie l'idée de "craftsmanship" propre au mouvement des *Arts and Crafts* et qui correspond à l'habileté manuelle, aux créations réalisées avec savoir et expérience. Philippa Beveridge s'intéresse aux motifs, aux éléments architecturaux typiques de la région de l'Avesnois et qui sont : les soupiraux de verre, les corniches denticulées (jeu de briques en débord créant ainsi une frise décorative), les loquets, les charnières, les fers d'ancrage, ferronneries souvent très décoratives qui étaient réalisées par le maréchal-ferrant. Les fers d'ancrage ouvragés maintiennent les tirants métalliques reliant deux murs opposés et l'artiste s'intéresse particulièrement à ce détail architectural que l'on trouve sur plusieurs bustes. "Il y a une image d'ancre de charpente répétée sur les bustes et j'aime l'utiliser en tant que détail architectural." L'artiste reproduit également sur les bustes et les bourses la forme d'un carreau de grès trouvé dans le village de Sars-Poteries. Ces carreaux décorés se trouvent généralement dans les entrées, les salons ou les cuisines des maisons.

Dans les œuvres *The human Presence in the absence of a figure V, VI* et *VII*, Philippa Beveridge utilise le même motif, celui d'un morceau de marquise en zinc disposée traditionnellement au dessus des portes des maisons. L'artiste présente ce motif en miroir sur la partie avant de l'œuvre. "On peut voir la trace de l'intérieur à l'extérieur. C'est presque comme une étape finale, c'est comme le temps, et c'est comme les âges."

La forme ovale se retrouve aussi dans plusieurs de ses œuvres. Cette forme représente un détail trouvé sur une stèle funéraire ou un détail de fenêtre, détail architectural qu'elle reproduit dans ses bustes et ses tableaux de verre.

ARCHITECTURAL FEATURES OF THE AVESNOIS

Philippa Beveridge adheres to the notion of craftsmanship so dear to the Arts and Crafts movement which gave importance to manual skills and creativity based on know-how and experience. She observed with delight the designs and architectural features typical to the Avesnois region, such as cellar windows, relief patterns made with bricks under the eaves of houses, latches, hinges, tie rods and other decorative wrought ironwork. The decorative ends of the tie rods used to hold two opposite walls together are an architectural feature that particularly inspired the artist and can be found on several of her breastplates. "There is a tie rod pattern on the breastplates that I like to use as an architectural detail." The artist has also reproduced the shape of an earthenware tile found in the village of Sars-Poteries on her breastplates and purses. These decorative tiles are commonly found in the halls, living rooms or kitchens of old houses.

In the pieces The human Presence in the absence of a figure V, VI et VII, Philippa Beveridge uses the same pattern taken from a piece of a zinc canopy traditionally found over the front door of a house. The artist presents a mirror image of this motif on the front of the breastplates. "You see the trace of the inside on the outside. It's almost like a final stage, it's like time, and it's like ages."

Oval shapes are also often featured in her work. This shape echoes a detail found on a tombstone or window detail and reproduced on her breastplates and glass panels.

LES ŒUVRES :
LES BUSTES

1. **buste de droite : The human Presence in the absence of a figure IV**
   Verre thermoformé, décalcomanies. Cuir et métal.
   Torse : **H** 59 cm - **L** 36.5 cm - **P** 11 cm
   buste de gauche : The human Presence in the absence of a figure II
   Verre thermoformé, décalcomanies. Cuir et métal.
   Torse : **H** 62 cm - **L** 37 cm - **P** 10 cm

2. **buste de droite : The human Presence in the absence of a figure IV**
   Verre thermoformé, décalcomanies. Cuir et métal.
   Dos : **H** 34 cm - **L** 37.5 cm - **P** 10 cm
   buste de gauche : The human Presence in the absence of a figure II
   Verre thermoformé, décalcomanies. Cuir et métal.
   Dos : **H** 32.5 cm - **L** 37.5 cm - **P** 10 cm

1

2

LES ŒUVRES : JOURNAL

MY OWN MAP BACK HOME

Philippa Beveridge a conçu un journal sur lequel elle a dessiné des bourses et cousu des images avec du fil rouge, ce dernier faisant écho aux veines rouges présentes sur les corps en verre. Une partie de cet agenda est donc dessinée et choisie par l'artiste alors que l'autre partie résulte de l'aléatoire du fil rouge. En lien avec ce fil présent dans le journal et en lien avec les routes de couleur rouge qui représentent des veines sur les bustes, l'artiste conçoit dans l'exposition une forme au sol avec un fil rouge en guise de lien. L'idée de l'artiste est d'emmener le visiteur le long d'un chemin, de lui faire regarder les différentes pièces et de réfléchir à sa propre identité.

Le lien entre toutes les œuvres de l'artiste est l'image car elle est présente dans toutes les œuvres. "Il y a une constante interaction entre la forme et l'image et c'est comme aller en avant et en arrière, c'est comme mon journal."

DIARY: MY OWN MAP BACK HOME

The artist created a diary on which she drew purses and stitched with a red thread, echoing the red veins found on the glass breastplates. Part of the diary is drawn consciously by the artist, while the other part, the red thread appears random. In connection with the thread going through the diary, and with the red roads presented like veins on the breastplates, the artist has created a shape on the floor with a red thread acting as a link. Her idea is to guide visitors along a path, make them look at the different pieces and reflect upon their own identities.

The common theme in the artist's work is the printed image which is present in all the pieces. "There is a constant interaction between form and image and it's like going back and forward, it's like my journal."

1

LES ŒUVRES : TABLEAUX

FROM THE THINGS YOU CAN'T REMEMBER TO THE THINGS YOU CAN'T FORGET

From the things you can't remember to the things you can't forget, titre qui fait réference à une chanson de Tom Waits, est la dernière œuvre de l'artiste. Celle-ci comprend douze panneaux de verre reprenant le motif du morceau de marquise utilisé sur les bustes. Il y a une forme ovale dans chaque panneau et l'artiste a intégré des photographies à l'intérieur de certaines formes ovales. Sur un des panneaux, l'artiste a mis sa propre image, se photographiant elle-même. Philippa Beveridge a utilisé les photographies des individus et leur rend hommage en leur présentant en retour sa propre image. "Je veux leur donner une image de moi en retour". Un autre portrait montre un détail du loquet d'un volet de Sars-Poteries représentant un personnage. Il y a également deux photographies de dames d'âges différents et une photographie de la forme ovale d'une tombe du cimetière de Sars-Poteries. Une autre photographie présente un détail d'une carte routière de Londres. Enfin, le fait que certaines formes ovales n'aient pas de photographie invite le visiteur à imaginer ce qu'il souhaite mettre à cet emplacement.

PANELS: FROM THE THINGS YOU CAN'T REMEMBER TO THE THINGS YOU CAN'T FORGET

From the things you can't remember to the things you can't forget, referring to a song by Tom Waits, is the last piece made by the artist. It consists of twelve glass panels each containing the pattern of the zinc canopy used on the breastplates. There is an oval shape in each panel in which the artist has inserted photographs. One of the panels contains the artist's own picture, taken by herself. Philippa Beveridge pays tribute to the people whose photographs she used, by presenting her own picture in return. "I want to give them an image of me in return." Another portrait contains a detail of a shutter lock seen in Sars-Poteries representing a small figure. There are also two photographs of women of different ages and a photograph of the oval shape of a tombstone in Sars-Poteries cemetery. Another photograph presents a detail of a map of London. And some of the ovals are left blank, inviting the visitor to imagine what could be put there.

2

3

1. **My own map back home**
   Papier, fil rouge, carton, collage / Dimensions variables
2. **From the things you can't remember to the things you can't forget**
   Verre moulé et sablé, décalcomanies. Zinc
   H 130 cm - **L** 71.5 cm - **P** 2 cm
3. Détail

Philippa Beveridge a intégré des photographies d'images, d'objets et des cartes routières sur les bustes marquant ainsi les souvenirs de chaque voyage. La vie est un long parcours et l'artiste à travers les bourses et les corps en verre nous amène à réfléchir aux souvenirs que nous avons à l'intérieur des objets quotidiens. Elle nous invite également à réfléchir à ce qui a marqué notre vie et ce qu'on inscrirait sur un buste en verre si on devait quitter notre corps. L'exposition de Philippa Beveridge raconte non pas une histoire mais des récits d'histoires, des récits de vie. Les œuvres en verre sont un moyen de provoquer les souvenirs et de développer la réflexion. La perception du temps est au cœur du projet artistique de Philippa Beveridge. Le travail de celle-ci est en lien avec les émotions, le passé, la mémoire, l'identité, le voyage…

Gwenaëlle Van Butsele, adjointe à la conservation

Philippa Beveridge has integrated photographs of pictures, objects and maps into the breastplates, thus highlighting the memories of each journey travelled. Life is a simply a long journey and through her purses and breastplates, the artist invites us to think about the memories contained inside all our everyday objects. She also invites us to think about what has marked our lives and what would be written on a glass breastplate if we had to leave our bodies. Philippa Beveridge's exhibition doesn't simply relate history, but contains many stories and accounts of life. The pieces are a means of provoking memories and inciting reflection. Perception of time is central to Philippa Beveridge's work. It relates to emotions, the past, memory, identity, travels…

Gwenaëlle Van Butsele, assistant curator

PHILIPPA BEVERIDGE

Née en 1962 à Londres
Vit et travaille à Barcelone, Espagne

FORMATION

1981-1984	Licence d'architecte paysagiste, Université de Greenwich, Londres, GB
1996-1999	Formation en verre, Fondation Centre del Vidre, Barcelone, ES
1988-1992	Formation en verre, École des Arts Appliqués de Massana, Barcelone, ES
2005-2007	Master en Art dans Architecture, Université de Londres Est, GB

EXPRIENCES PROFESSIONNELLES

2005	Directrice de programme, Syracuse University Abroad, Barcelone, ES
2003-2004	Cours sur le verre et l'architecture, The Studio at Corning, New York, US
2001	Cours de mosaïque, Urban Glass, New York, US
2000	Cours de mosaïque The Studio at Corning, New York, US
1998-2000	Cours de mosaïque, Urban Glass, New York, US
1997-1998	Cours de mosaïque pour adultes, Pati Llimona Civic Centre, Barcelone, ES
1996-2005	Stages de mosaïque et verre pour adultes, Barcelone, ES
1996-1997	Stages de mosaïque pour enfants, Barcelone, ES

PRIX

2006	Premier prix de l'ARTFAD (Association pour l'Art et le Design), Barcelone, ES
2006	Finaliste de la IVème Biennale internationale des Arts, Madrid, ES
2003	Prix Jutta Cuny Franz Memorial, Düsseldorf, DE
2001	Finaliste du prix International Elisa pour la sculpture, Barcelone, ES

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009	Rear Window, El Museo de Arte en Vidrio, Madrid, ES
2008	The Custodian of Memory, La Cripta del FAD, Barcelone, ES
2004	Blind Faith, Artonivo, Bruges, BE
2002	Cambres de la Memòria, Montcada Taller, Barcelone, ES
2001	Diàlegs en Vidre, Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, ES
1999	Vaixells de Llum, Galeria Hipòtesi, Barcelone, ES
	Vidre Íntim, Spring Design Biennale, Espai Vidre, Barcelone, ES
1995	Communication, British Council, Barcelone, ES

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES DEPUIS 2000

2008	Figures, Glass Inspiration Gallery, CH
	Joyería Creativa, Museo de Arte en Vidrio de Alcorcón (MAVA), ES
2007	Artmar, Mediterranean Biennale, finalists' show, Museu Marítim, Barcelone, ES
	Side by Side, juried glass show, Devon Guild of Craftsmen, UK
	One from the Hearth, curator and exhibitor, North House Gallery, UK
	Visiones, 10th Anniversary Show, MAVA, ES
2006	House of Ours, RK Burt Gallery, Londres, UK
2005	Mujeres desde el vidrio, Centro de Artesania e Deseño, Lugo, ES
2004	La Piel. BAC! 2004 (Barcelona's Fifth Contemporary Art Festival), CCCB, Barcelone, ES
	Inside/Out, Montcada Taller, Barcelone, ES
2003	Los Miedos. BAC! 2003 (Barcelona's Fourth Contemporary Art Festival), CCCB, Barcelone, ES
	Nou Vitrall, Col·legi d'Aparelladors, Barcelone, ES
2002	Views of Glass, Artonivo, Bruges, BE
	Espai Vidre, Barcelone, ES
2001	The Studio at Corning, New York, US
	Vidre Float, Espai Vidre, Barcelone, ES
2000	Montcada Taller, Barcelone, ES

THANK YOU

It was such an incredible luxury to be given the opportunity to investigate and create a new body of work using the excellent facilities at the Musée-Atelier du verre. I was privileged to meet and work with such inspirational people, from the museum and studio staff to the people of Sars-Poteries, without whose participation and help my project would never have come to fruition.

A big thank you to Anne Vanlatum for giving me this wonderful opportunity and for the encouragement and constant support she gave during and outside studio hours. I am immensely grateful for the help and enthusiasm of her team towards my project which required substantial co-ordination and organisation on their part, and also for providing me with countless sources of inspiration. Special thanks to Gwenaëlle Van Butsele for her understanding and sensitivity towards the project and resulting work, which together with her abilty to 'listen', provided me with much appreciated support. Thanks also to Alice Cornier for arranging the studio visits, future workshops and collaborations; to Sabine Grimont, and Hélène Davain, for locating the printers; and to Aurélie Crinon for engaging with the project from the start.

Many thanks to the staff at the Atelier : to Fabrice Bon and Louis Debruyne for their advice, suggestions, help, smiles and laughter; to dear Catherine Marousez for her thoughtfulness, encouragement and appreciation.

You all gave your valuable time in support of this project and, knowing that time is the most precious gift we can give to one another, I would like to thank you - you have provided me with wonderful memories I shall always treasure.

Thank you to the Conseil général du Nord.

Philippa Beveridge

L'exposition de Philippa Beveridge présentée du 04 mars au 14 juin 2010 a été organisée par le musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries.

Commissaires d'exposition : Anne Vanlatum, directeur du musée-atelier départemental du verre
Gwenaëlle Van Butsele, adjointe à la conservation par interim
Suivi éditorial : Hélène Davain, responsable de la communication et du développement des publics
Conception graphique : composite (www.composite-agence.fr)
Crédits photographiques : Philippe Robin, Lille (p.3, p.24, p.26-27) - Paul Louis, Bruxelles (toutes les pages hors p.3, p.24, p.26-27)
Traductions : JE traductions, Maubeuge / **Photogravure :** Imago, Lille / **Impression :** Monsoise, Mons-en-Barœul

© Édition du musée-atelier départemental du verre – mars 2010
ISBN 978-2-9532685-5-3
1 rue du Général de Gaulle / BP2 - 59216 Sars-Poteries, France
Tél. : 03 27 61 61 44 / fax : 03 27 61 65 64 / museeduverre@cg59.fr

Conseil Général
Département du Nord

musée-atelier du **verre**
à Sars-Poteries
un musée du Département du Nord

10 €
ISBN 978-2-9532685-4-6